

Messes de Noël

A Périgueux :

(Confessions tous les jours après la messe de 09h00 sauf le 23 décembre)

Le 24 décembre à minuit : Messe chantée de la nuit de Noël

Le 25 décembre à 11h00 : Messe du jour de Noël

A Bergerac :

(Le 23 décembre : Confessions de 15h45 à 16h45, messe à 17h00)

Le 25 décembre à 09h00 : Messe de l'Aurore.



RE QUE DIOU

Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre en Périgord
Eglise St Jean - St Charles du Toulon / Chapelle de l'Alba de Bergerac

N° 94 – Décembre 2011

Bientôt Noël...

Messes selon la Forme Extraordinaire du Rite Romain



Périgueux : Église Saint Jean - Saint Charles du Toulon

Dimanches et fêtes à 11h00, en semaine à 09h00.

(pour certaines fêtes, se reporter à la feuille d'annonces).

Bergerac : Chapelle Notre-Dame de la Paix de l'Alba

Dimanches et fêtes à 9h00.

. 1^{er} samedi du mois à Bergerac : messe à 11h30

Pour contacter M. l'abbé Lino FERREIRA :

38 avenue Georges Pompidou 24000 PERIGUEUX

Tel. : 05.53.53.30.34 Courriel : abbeferreira@free.fr

Site internet : <http://requediou.org/>

C'est conscient de notre faiblesse et de notre difficulté à faire le bien, que nous éprouvons le besoin de « rentrer en grâce » avec Dieu. Nous l'appelons à notre secours, sachant avec confiance que Lui seul pourra nous sortir de notre misère. Le temps de l'Avent, nous fait comprendre que c'est le péché qui nous éloigne de Dieu et c'est du péché que le Sauveur vient nous délivrer. Saint Paul nous en donne le témoignage :

« Vraiment, je ne comprends pas ce que je fais : le bien que je veux, je ne le fais pas et le mal que je ne veux pas, je le commets. L'homme intérieur en moi prend plaisir à la loi de Dieu, mais je vois dans mes membres une autre loi qui lutte contre la loi de ma raison et me tient captif sous la loi du péché. Qui me délivrera de ce corps de mort ? C'est la grâce de Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur. » (Rom., 7, 15-24).

Ce temps de préparation est donc un temps plein d'espérance, car Jésus, qui signifie « Dieu sauve », va opérer ce salut. Dieu vient nous sauver et nous apporter la Paix, Noël est notre grande Espérance !

« C'est Lui que Dieu, dans sa miséricorde et sa fidélité a promis aux hommes pour être le Sauveur, Lui dont la vérité devait instruire les ignorants, dont la sainteté devait justifier les impies et la force secourir les infirmes » (Préface de l'Avent).

Préparons-nous à Noël avec confiance, car le Sauveur vient nous apporter la Paix dont nous avons tant besoin.

Saint Avent !

Abbé Lino Ferreira, FSSP.



**« Réveillez
votre
puissance,
Seigneur,**

**et venez nous délivrer, venez
et montrez-nous votre visage
et nous serons sauvés »**

(Ps. 79, 3-4).

Prière pour le temps de l'Avent

Seigneur, pendant ce temps de l'Avent, avec toute l'Eglise, je médite votre venue au monde où, dans le sein de la très sainte Vierge Marie, votre Mère, vous vous êtes offert en qualité d'hostie, comme sur un autel, afin d'être un jour immolé et consommé pour mon salut.

Seigneur à qui tout appartient dans le Ciel et sur la terre, je veux aussi me donner volontairement à vous, pour vous servir, vous adorer et vous plaire. Recevez-moi avec l'offrande que votre prêtre fait à l'autel, du pain sans levain et du vin mêlé d'eau.

Parce que je connais, Seigneur, mon iniquité, je dépose toutes mes fautes et tous mes manquements sur l'autel de propitiation pour que vous les consumiez par le feu de votre amour. Je vous offre ma contrition et mes réparations pour mes fautes passées, je vous offre mes résolutions de mieux vivre à l'avenir.

Je veux, Seigneur, par l'offrande des biens que j'ai faits et les maux que je souffre, recevoir vos grâces pour qu'au jour de Noël où l'Eglise me rappellera votre naissance dans la pauvre crèche de Bethléem, je puisse présenter à votre autel des mérites nouveaux, obtenus par les exercices de l'Avent : que mes œuvres de miséricorde vous soient un peu du bois de votre berceau, que mes œuvres pies vous soient un peu de l'affection des bergers et que mes pénitences vous soient un peu du souffle chaud des deux animaux.

Je veux, au jour de l'Epiphanie, quand l'Eglise me rappellera la visite des Mages à la crèche de Bethléem, vous offrir l'or de mes observances, l'encens de mes prières et la myrrhe de mes mortifications.

Je vous offre encore, Seigneur, tous les pieux désirs des âmes fidèles, les besoins de ceux qui me sont chers, de ceux qui m'ont fait quelque bien pour l'amour de vous, de ceux qui ont demandé ou désiré mes prières et, aussi, des âmes qui réparent leurs fautes et se sanctifient dans le Purgatoire.

Je vous offre aussi mes prières pour ceux qui m'ont offensé, qui m'ont contristé, qui m'ont blâmé, qui m'ont fait quelque tort ou quelque peine.

Je vous les offre enfin pour ceux que j'ai moi-même affligés, blessés, troublés ou scandalisés, volontairement ou involontairement.

Otez de mon cœur, Seigneur, le soupçon, l'aigreur, la colère, tout ce qui divise et tout ce qui peut altérer la charité.

Conte de Noël

Nuit de Noël en 1870

C'était le 24 décembre 1870 pendant le siège de Paris.

La nuit était glaciale et des milliers d'étoiles perlaient au firmament. Français et Allemands étaient si rapprochés que d'un poste à l'autre, on entendait clairement retentir les appels et résonner les armes sur le sol durci par une gelée des plus intenses.

Il pouvait être minuit. Tout à coup, un soldat français, après avoir demandé la permission à son capitaine, gravit le fossé et s'avança de quelques pas vers l'ennemi. Là, il s'arrête, salua militairement, et d'une voix puissante et grave, à pleins poumons, il entonne :

*« Minuit, chrétiens, c'est l'heure solennelle
où l'Homme-Dieu descendit jusqu'à nous... »*

Cette apparition était si inattendue, si mystérieuse, cette voix vibrait si harmonieusement dans le calme de la nuit, ce chant magistral empruntait aux circonstances une telle grandeur, une telle beauté que nous tous, raconte le capitaine témoin du fait, parisiens sceptiques et railleurs, nous étions suspendus aux lèvres du chanteur. Et du côté des Allemands, l'impression devait être la même, car on n'entendit pas le moindre bruit d'armes, pas la moindre parole. Quand les derniers mots du cantique d'Adam : *« Peuple, debout ! Chante ta délivrance ! Noël ! Noël ! Voici le Rédempteur ! »* eurent retenti au milieu du silence général comme un coup de clairon qui sonne la victoire, le soldat rentra au poste où il fut acclamé par tous ses camarades.

Mais aussitôt après, du côté des Allemands, un soldat apparaissait à son tour ; c'était un superbe artilleur, casque en tête. Il s'avança comme le Français de quelques pas et salua militairement avec la raideur propre aux soldats de son pays. Là, entre ces deux armées d'hommes qui jusqu'alors ne songeaient qu'à s'entre-égorger, il entonna, à son tour, en allemand un beau cantique de Noël, hymne de reconnaissance et de foi à Jésus-enfant qui naquit, il y a dix-neuf siècles et vint prêcher aux hommes l'amour de leurs frères.

Pas un bruit, pas un mouvement hostile du côté des Français ne vint troubler la voix du chanteur allemand. Quand, avec une émotion toujours croissante, il eut redit les dernières paroles du refrain : *Weihnachtszeit, Weihnachtszeit !* (temps de Noël), le poste allemand tout entier le reprit en chœur. Et dans nos retranchements, le poste français répondit d'une seule voix : *Noël ! Noël ! Vive Noël !*

Un instant, les deux armées ennemies furent ainsi confondues dans une pensée commune de cordialité et de paix.

L'idée de Noël, avec le souvenir de ces fêtes familiales et de ces enseignements divins, avait ainsi transformé ces hommes et mis dans leurs cœurs, les sentiments de la plus fraternelle charité.

Mgr
in
Religieuse
Périgieux
samedi
1905



Chabot
Semaine
du Diocèse de
et de Sarlat,
16 décembre

Les trois messes de Noël

Le jour de Noël, les prêtres célèbrent trois messes ; c'est un privilège qui remonte aux temps les plus anciens et que les souverains pontifes ont toujours encouragé.

La pensée de l'Eglise en autorisant, en invitant même ses ministres à offrir trois fois le Saint-Sacrifice en ce jour, est, avant tout, de leur procurer l'occasion de louer en son nom chacune des Personnes de la **Sainte Trinité**, et d'acquiescer dignement envers chacune de ces Personnes Divines, la dette de reconnaissance que le genre humain a contractée par la réalisation du mystère de l'Incarnation : envers le Père, qui a envoyé son Fils sur la terre pour nous sauver ; envers le Fils, qui a accepté les abaissements et les humiliations de la nature humaine ; envers l'Esprit-Saint, qui a opéré ce mystère d'amour et de miséricorde.

L'Eglise a une pensée : elle veut exalter et glorifier **trois naissances** différentes du Fils de Dieu. La première est sa naissance temporelle à Bethléem, la seconde est sa naissance spirituelle et mystique dans le cœur des justes ; la troisième est sa naissance éternelle, ou plutôt, pour parler plus théologiquement, sa génération éternelle dans le sein de son Père.

La **première des messes**, *la messe de Minuit*, qui se dit à l'heure même où la tradition nous apprend que le Fils de Dieu a voulu naître, est particulièrement destinée à célébrer la première des trois naissances du Sauveur.

La **seconde messe** qui doit se dire un peu avant le lever du soleil, et que l'on appelle pour ce motif *messe de l'Aurore*, honore la naissance spirituelle de Notre Seigneur dans les âmes. D'une part, sa manifestation aux bergers, qui y est

racontée, et, de l'autre, l'adoration que les bergers rendirent en retour au Sauveur, sont une touchante figure de ce qui se passe dans l'union mystérieuse de Dieu avec les âmes.

Enfin, la **troisième messe**, qui est appelée *messe du Jour* parce qu'elle doit se célébrer vers midi, avec toute la pompe des cérémonies et toute l'harmonie du chant, est destinée à glorifier l'éternelle génération du Verbe divin.

Et voilà pourquoi, à cette messe, l'Eglise fait lire à ses prêtres et chanter devant le peuple fidèle, pour épître et pour évangile, deux passages de l'Ecriture où la divinité de Jésus-Christ est clairement énoncée et dans lesquelles les écrivains sacrés semblent révéler à la terre les secrets les plus impénétrables de la vie de Dieu.

